

Thème : Le sans-abrisme

La présentation du thème

- L'auteure présente ce thème, dès les premières pages du roman, à travers le sujet de l'exposé de Lou: « Retracer l'itinéraire d'une jeune femme sans-abri ».
- Monsieur Marin, le prof de SES, donne des faits et des statistiques qui permettent aux lecteurs de comprendre l'étendu du problème et de le rendre actuel.

Les femmes SDF

- Delphine de Vigan se concentre sur les femmes SDF en particulier.
- À travers le personnage de No, elle insiste sur la vulnérabilité des femmes qui dorment dehors.
- No parle de la femme Rue D'Oberkampf qui « dort là à découvert chaque nuit ».
- Elle fait plusieurs références au harcèlement sexuel et Lou explique que « dehors, elle n'est rien d'autre qu'une proie ».

Les SDF à Paris

- Au cours du roman, Lou découvre le monde des sans-abri à travers No.
- La ville de Paris nous apparaît différemment : les gares et les stations de métro deviennent des lieux de mendicité. Le Boulevard Richard-Lenoir est « un endroit où il y a beaucoup de sans-abri ».
- Lou décrit sa stupéfaction lorsqu'elle voit les campements de SDF au bord du périphérique. Elle est choquée par le manque de réaction de ses parents qui regardent « droit devant eux ».
- Lou parle d'une « ville invisible au cœur même de la ville ».

Les causes

- Delphine de Vigan insiste sur le fait que le sans-abrisme est une situation dans laquelle n'importe qui peut se retrouver.
- No mentionne des femmes « normales » qui se retrouvent à la rue car elles ont perdu leur travail ou se sont enfuies parce qu'elles étaient battues.
- En nous donnant des informations sur le passé de No, Delphine de Vigan nous permet de comprendre que son enfance difficile a un lien direct avec sa situation actuelle.

Les conséquences

- Delphine de Vigan expose la dure réalité des conséquences du sans-abrisme.
- No raconte l'histoire de deux femmes qui se sont battues pour un mégot : « voilà ce qu'on devient, des bêtes, des putain de bêtes. »
- Les effets sont néfastes pour la santé mentale. No se sent exclue et abandonnée. Elle n'a pas confiance aux adultes et a constamment besoin d'être rassurée par Lou : « On est ensemble, hein ? »
- Le cercle vicieux dans lequel se trouvent les sans-abri est mentionné plusieurs fois : l'alcoolisme et les drogues sont un moyen de s'évader autant qu'une difficulté à surmonter.
- La prostitution est suggérée.

Les attitudes envers les sans-abri

- Au début du roman, Lou nous décrit l'agacement d'un passant à la gare lorsque No lui demande une cigarette.
- Lou raconte la mort de Mouloud, un SDF qui vivait dans une rue près de chez elle. Elle explique qu'à sa mort, les voisins ont allumé des bougies et qu'une dame a adopté son chien. Lou conclut ironiquement que « les chiens, on peut les prendre chez soi, mais pas les SDF ».
- La dame du Kiosk conseille à Lou d'oublier No car « elle n'est pas du même monde ».
- L'assistante sociale explique à Bernard qu'il est difficile d'aider les SDF.
- À travers Lou, Delphine de Vigan critique la société actuelle qui ignore la pauvreté.
- Elle dénonce l'absurdité de la société moderne où « on est capable d'envoyer des fusées dans l'espace, [...], on est capable de laisser les gens mourir dans la rue ».
- Lou exprime sa révolte mais aussi le fait que nous sommes impuissants et que « les choses sont ce qu'elles sont ».